



ENGAGÉ-ES  
AU QUOTIDIEN



## DECLARATION FSU CTSD 62 – 26 mars 2021

Avant de commencer, nous remercions les services pour les documents fournis, en format éditable, ainsi que pour la qualité des échanges en groupe de travail et la prise en compte effective de nos interventions dans l'intérêt des collègues que nous représentons.

Monsieur le Directeur Académique,  
Mesdames et Messieurs les représentants du CTSD 62,

491 !

Il ne s'agit pas du numéro d'un vol d'une compagnie aérienne mais du taux d'incidence de l'épidémie dans notre département au 19 mars : plutôt un envol, puisque, hors Paris et la région parisienne, nous sommes le département le plus touché.

Malgré les discours rassurants de notre pilote – propos que nous jugeons, nous, lénifiants et hors-sol – et la thèse selon laquelle « l'école n'est pas un lieu de contamination », le nombre de cas avérés dans les collèges décolle. N'en déplaise à Monsieur le Ministre, le virus ne s'arrête pas à la porte des collèges ! Tordre ainsi les faits afin de coller à la thèse nous semble, au mieux, relever de l'anomalie, au pire, d'un déni de réalité.

Lors du point sanitaire ministériel de l'éducation du 23 mars dernier, a été évoquée la possibilité d'une hybridation possible pour les collèges, au cas par cas, alors même que cette possibilité ne figure pas dans la circulaire de la Dgesco.

Pour la FSU, il grand temps de sortir des discours et de passer aux actes. Pour nous il ne s'agit pas d'ouvrir ou de fermer les collèges, discours binaire caricatural, mais de faire en sorte que l'éducation soit réellement, au quotidien, et pour chaque acteur de la communauté éducative, une priorité !

L'école est essentielle, nous sommes d'accord, il s'agit donc en premier lieu de protéger les personnels et les élèves, de prévenir plutôt que de réagir a posteriori. C'est pourquoi, la FSU réitère sa demande de passage en demi-jauge pour tous les collèges du département, selon des modalités définies par les équipes en place, la fermeture rapide et temporaire des collèges devenus foyers épidémiques, une priorisation rapide d'accès à la vaccination pour tous les agents et membres de la communauté éducative, une clarification des consignes, une réactivité accrue face aux alertes et remontées des collèges où les cas positifs se multiplient.

À l'heure où le Président reconnaît ce que notre Ministre a toujours refusé d'admettre, à savoir que les personnels des établissements font partie des professions les plus exposées, faut-il y voir l'amorce d'un changement de cap ?

Oui il faut tout faire pour maintenir les établissements ouverts mais avant cela atterrir, sortir des nimbos de l'autosatisfaction, ne pas parier sur le bénéfice/risque de la contamination contre la déscolarisation : bref, un peu de lucidité enfin, et des moyens !

Comment rendre aux personnels la confiance dans une institution qui dit faire de l'école sa grande priorité tout en supprimant des postes dans le second degré alors même que les effectifs augmentent ?

Encore une rentrée où le Pas-de-Calais accuse un solde négatif de créations-suppressions avec 38 postes en moins, plus de deux fois plus qu'à la rentrée 2020, où il était de 18 suppressions. Depuis 2015, ce solde est de 230 suppressions, dont 19 postes en segpa. Pour cette rentrée 2021, Ce sont encore 22 collègues, dont 2 en segpa, qui verront leur poste supprimé et subiront une mesure de carte scolaire.

Ceci est d'autant plus inquiétant que la réaffectation de ces collègues sur un établissement sera rendue encore plus difficile par la multiplication inédite de supports 18h bloqués pour les stagiaires temps-plein mais aussi pour les « contractuels alternants », étudiants qui au mieux, effectueront 6h en responsabilité. De nombreuses interrogations voient le jour au sujet de ces supports : comment ce support sera-t-il occupé ? Par 3 alternants 6h ? Par un seul alternant et le reste du temps par un contractuel ? Nous demandons leur déblocage, afin de fluidifier le mouvement intra-académique, et l'utilisation de BMP vacants de 6h comme supports pour ces « contractuels alternants ». Ce qui est certain, c'est que les nombreuses suppressions de postes et le blocage de ces supports vont restreindre encore plus les possibilités de mobilité des collègues.

Conséquence logique de la baisse des moyens, le volume des BMP vacants est en augmentation de près de 8% pour l'ensemble des collèges et segpa, et presque 10% pour les collèges hors-segpa.

Situation sanitaire, incohérences et annonces contradictoires, préparation de rentrée, autant de turbulences subies par des personnels épuisés qui souhaitent, en premier lieu, qu'il y ait un pilote dans l'avion.